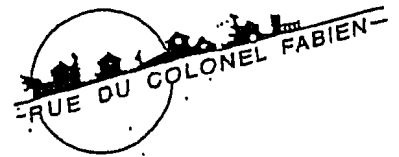


La Giroflée Libre



N° 25
Mai 2003

Bulletin de liaison de l'Association de la rue du Colonel Fabien

Comité de rédaction : F. Chuet, H. Donatien, F. Dutray, Yu-Ing Galley, P. Tabourier, S. Besnard, C. Delaye
Association de la rue du Colonel Fabien, 19 rue du Fabien Colonel, 78220 Viroflay

Editorial

Comme en témoigne ce nouveau numéro de La Giroflée Libre, l'activité de notre association a été intense depuis le début de l'année : Assemblée Générale, Salon du vin, Echange des plants ... Prochain rendez-vous dès la fin de cette semaine pour notre traditionnelle sortie, avec une visite des Jardins Albert Kahn de Boulogne.

Vous pourrez aussi découvrir l'histoire, toujours aussi précise et documentée, de la maison du numéro 23 de la rue des Sables, et, au fil des articles, différentes facettes des talents des membres de l'association.

Bonne lecture à tous.

C. Delaye

Assemblée Générale et Conseil

L'Association de la rue du Colonel Fabien qui a tenu son Assemblée Générale du 30 janvier 2003, a confirmé dans leurs fonctions et réélu le Conseil.

Le Conseil du 30 janvier a confirmé à son tour :

Sabine Besnard, Présidente

Yu-Galley, vice Présidente

Pierre Tabourier, Secrétaire

Alain Saison, Trésorier

L'Assemblée et le Conseil ont vivement souhaité ajouter aux autres conseillers Christiane Delaye, avec le titre de Rédactrice en chef de la « GIROFLEE LIBRE », qui sollicite des articles de la part de tous nos lecteurs.

Le Conseil remercie Françoise Chuet qui ne peut plus exercer ce rôle important, pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Carnet

Naissances :

- Une petite Mila est née chez Nathalie et Hugo, les petits enfants de Gisèle et François Lemaire, les faisant pour la 3^{ème} fois arrière grands-parents, à leur plus grande joie !

- La Giroflée Libre s'excuse d'avoir omis de citer dans son numéro précédent, la naissance de Noémie, petite fille de Susan et Bernard Clot.

- Et nous venons d'apprendre la naissance de la 5^{ème} petite fille de Susan et Bernard Clot : Célia, née le 30 Avril 2003.

Toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur aux nouveaux nés et à leurs familles.

Décès :

Nous avons eu la tristesse d'apprendre le décès de Mr Paul Lengrand, père de Louis Lengrand, auquel l'association a rendu hommage par un bouquet de roses lors de ses obsèques. La Giroflée Libre présente ses condoléances à la famille Lengrand.

Nouveau voisin :

Nous souhaitons la bienvenue à Loïc Legrand, nouveau locataire du studio de François et Gisèle.

Le Salon du Vin du 25 Janvier 2003

A été particulièrement réussi grâce au travail réalisé et aux démarches de JP Toulgoat et d'Alain Saison auprès de Michel Loiseau, dont l'intervention a été extrêmement intéressante sur les VINS du BEAUJOLAIS.

32 personnes ont participé. Michel nous a parlé des différents terroirs au fur et à mesure de la dégustation des vins suivants : Beaujolais blanc 2001, Brouilly 2000, La côte de Brouilly 2001, Moulin à Vent 2001, Morgon 2001, enfin Regnier 2001

Après la dégustation nous avons joint la connaissance intellectuelle aux besoins corporels, en mangeant de bonnes choses accompagnées de nos vins sélectionnés par l'odorat d'abord, et non par la langue !

Des nouvelles de Philippe Aubert

Voici un extrait du Portrait de notre ami, publié par le Journal Libération du 7 février 2003 :

« Dans sa chambre sur son bureau, il y a son ordinateur qu'il commande à coups de menton, un livre de sociologie, un autre de philo, son billet de retour pour Nancy, où il étudie depuis cette année (faute de foyer pour handicapés étudiants en Ile de France).

Chaque W-E, il revient, par le train. Chaque dimanche soir il repart. Son père l'installe dans le train, inscrit son numéro de téléphone sur son billet, informe les voyageurs alentour de l'état de son fils. La S.N.C.F. se charge de descendre Philippe du Wagon, un transporteur le ramène au foyer »

(Extrait publié avec l'accord de Philippe qui n'oublie pas ses voisins de l'Association et les salue amicalement).

Prochains rendez-vous :

Visite du Musée et des jardins Albert Kahn à Boulogne le samedi 24 Mai. Le départ se fera de Viroflay à pied, par les bois ; nous pique niquerons ensemble puis nous irons jusqu'à Boulogne, où le rendez-vous pour la visite guidée est fixé à 15 heures. Merci de confirmer votre participation à P. Tabourier ou S. Besnard.

Brocante - Fête de la ville dimanche 22 juin : si vous avez des objets à vendre (à l'exception de vêtements) et si vous souhaitez participer, contactez Béatrice au 01 30 24 41 05.

LA MAISON et sa PREMIERE PROPRIETAIRE

Oui, elle appartient bien au lotissement de la Rue du Colonel Fabien, cette petite maison qui disparaît l'été sous les larges feuilles et les grappes rouges de son CATALPA .

Comme nous le verrons plus loin, elle sera l'élément fondateur du Chemin de Saint- Germain, devenu rue Antoine Herbron puis du Colonel Fabien en 1946.

Elle est construite en 1908, sous l'égide d'une demoiselle de la Belle Epoque :

Suzanne Georgina TROUPIN.

Elle nous pardonnera de l'appeler familièrement GEORGINA . C'est une artiste, elle confectionne de magnifiques fleurs de soie, mais, elle est surtout professeur de piano et de chant à son domicile. Pour que ses élèves puissent monter leurs gammes ou chanter à longueur de journée, elle désire être isolée et se rapprocher du bois des Fausses Reposes. Parmi ses élèves : Françoise Mougeot, qui habite toujours le quartier, et Annick Besnard qui, pour faire plaisir à sa grand'mère Clémence, prend des leçons de piano jusqu'au jour de son 15^{ème} anniversaire où elle choisit comme cadeau devinez quoi ?.....de ne plus en faire ! Par contre Mauricette passant dans la rue, a encore dans ses oreilles la voix mélodieuse de GEORGINA .

A 35 ans , elle désire construire une maison qu'elle dessine elle-même (il n'y a pas encore de permis !)

Regardons la bien cette petite maison de meulières fines : sauf les deux meurtrières de l'escalier, elle est entièrement calfeutrée du côté nord-est .Son entrée ouest, protégée de la pluie par un bel auvent, donne sur le nouveau chemin. Ses petites fenêtres semblent le jour, nous faire des clins d'œil, tandis que la nuit, leurs volets de bois ferment leurs paupières. Les ouvertures de la façade plein sud sont dissymétriques . On devine la cuisine au dessus de la porte de cave. Une grande porte-fenêtre ouvrant sur un balcon de bois ouvragé désigne la pièce principale, seules les deux fenêtres des chambres du premier étage sont identiques.

Les larges appuis des fenêtres sont en briques jaunes, alignées en rangs superposés, ou agrémentées d'une autre rangée disposée en dents de scie .

(Laissons de côté le garage, construit 70 ans plus tard.)

Enfin, la maison est coiffée d'un large chapeau de tuiles se rabattant sur les deux pignons.

Invités par Claire et Laurent PILO, jeunes mariés de l'été dernier, qui se plaisent beaucoup dans ce nid d'amoureux, on est surpris par la disposition de son intérieur : un vestibule d'entrée, carrelé à l'ancienne, ouvre ses portes sur la cuisine, les commodités et les escaliers de cave et du premier étage. Puis, de façon inattendue, trois marches de pierre blanche donnent accès à la pièce principale. La maîtresse de chant et pianiste a-t-elle voulu diminuer la hauteur de plafond pour limiter les effets de résonance ou d'acoustique ? ou plus prosaïquement, réduire les frais de chauffage ?

La hantise du froid est constamment présente en ces temps anciens où les hivers sont rigoureux et le chauffage central non encore installé partout.

Une belle cheminée de marbre moucheté (aujourd'hui condamnée) orne la pièce et rappelle le temps où une salamandre réchauffe les doigts des pianistes et développe les cordes vocales des chanteurs !

On s'étonne d'une petite alcôve creusée dans l'un des murs, c'est tout simplement l'emplacement du piano ! Derrière la maison le grand jardin est découpé en planches de légumes, entourées de haies de buis épais, qu'Annick Besnard trouve bien sinistre !

L'acte initial d'achat révèle que le 23 Juillet 1907, devant Maître BOISAUBERT Notaire à SEVRES , Mr Jules HERBRON, cultivateur à Viroflay vend à Melle Suzanne Georgina TROUPIN, l'immeuble ci-après :

« Désignation : Commune de VIROFLAY, lieu dit les Sables ou le chemin de Saint-Germain 1^o une portion de terrain d'une contenance de 401 M2, 2^o une bande de terrain situé au même lieu, en façade de la précédente d'une contenance superficielle de 106 m2 environ » .

Sachant que cette façade de terrain est celle de la plus grande longueur (25 M sur le Chemin de « Saint Germain », 15 M sur le Chemin « des Sables ») il est évident que cette bande sert à la création du « chemin » dont nous lisons plus loin :

« il aboutira d'un bout au sud-est ou Chemin des Sables et d'autre bout, au nord- ouest ou chemin des Petits bois.

« La dite voie ou chemin de terre appartiendra divisément , à Melle TROUPIN, à Mr HERBRON et à Mr MOSER (Pépinieriste de VIROFLAY , propriétaire des terrains des numéros impairs) en raison du sol fourni par chacun d'eux et ils transmettront la propriété du sol à chacun de leurs futurs acquéreurs au droit de portion de terrain par eux vendue » .

« Le dit chemin devra être créé et maintenu en bon état de viabilité et entretenu par Melle TROUPIN et par les acquéreurs de Mr HERBRON et de Mr MOSER , proportionnellement à la façade occupée par chacun d'eux sur le dit chemin et sur la moitié de sa largeur. »

« Chacun des comparants et leurs acquéreurs aura le droit de passage à tous terrains et usages à pied, à cheval avec voiture, chevaux, bestiaux, à toute heure du jour et de la nuit sur le dit chemin de terre et dans toute son étendue. »

Partant des petites histoires vraies que Mauricette et moi nous vous avons racontées antérieurement, on imagine très bien deux dames élégantes, montant l'été, sous leurs ombrelles vers la fraîcheur de la forêt. Elles croisent sur le chemin le Père Vincent, venant chercher son âne pour l'atteler à sa carriole d'épinards « Monstrueux », Maurice Boulay menant sa chèvre au bouc, ou bien encore les Frères Besnard dévalant la pente pleine d'ornières , dans leur « De Dion Bouton ».

Georgina fait passer le chemin de 3 à 4 mètres de largeur puis elle le fera encore élargir de 2 mètres du côté des numéros pairs . Il passera ainsi à 6 mètres, tandis que les propriétaires du côté des numéros impairs conserveront leurs 2 mètres de privilège frappés de servitude, jusqu'à la construction de la rue en 1972.

Que diriez vous de nommer Melle Suzanne, Georgina TROUPIN, à titre posthume, « MARRAINE » de notre rue ?

LA VENTE DE LA MAISON A LA FAMILLE GEAN

Lorsque survient la 2^e guerre mondiale, Georgina a 68 ans. Elle ne bénéficie d'aucun régime de retraite et décide, en 1941, de vendre sa maison en viager .

Son acquéreur est une famille amie : Joseph et Marie GEAN, qui habitent rue Chanzy à Viroflay . Les Parents de Marie possèdent une grande maison rue Galliéni, c'est là que naît en 1913 , leur fils unique Pierre. Il est maintenant âgé de 28 ans et Georgina souhaite ardemment que sa maison lui soit destinée.

Joseph GEAN est un ancien chef coupeur chez BARCLAY, avenue de l'Opéra à PARIS.

Il est revenu de la guerre 14-18, grand blessé, décoré de la Médaille Militaire et de la Légion d'Honneur .Il s'est converti en Inspecteur Principal à la Préfecture de Seine et Oise à Versailles.

Leur fils Pierre fonde, avec Geneviève, une famille qui s'enrichit rapidement de quatre enfants : Jean-Pierre, Anne-Marie,

Christiane et Françoise qui naissent de 1944 à 1951. Il n'habitera donc pas la petite maison. Les vœux de Georgina seront-ils un jour exaucés ?

Joseph et Marie cèdent leur grande maison à leurs enfants et petits enfants et vont habiter à quelques centaines de mètres, impasse Dupin à Viroflay.

Joseph décède en 1947 à l'âge de 63 ans et Marie, en 1985 à 98 ans, après avoir eu la joie de voir grandir ses petits enfants et arrière-petits enfants.

Quant à Melle TROUPIN, elle continue de vivre dans sa maison jusqu'à l'âge de 82 ans. Elle termine sa vie à la Maison de Retraite des Petits Prés à Plaisir où Pierre et Geneviève viennent la visiter, tandis que leur maman Marie, continue de lui payer le viager jusqu'à son décès le 1^{er} décembre 1957.

LA LOCATION DE LA MAISON

Après le décès de Melle TROUPIN, la famille GEAN qui désire garder la propriété en l'état, la met en location à partir de 1958. Dès lors elle accueille :

De 1958 à 1977, Albert Briel, métreur, proche de la retraite et son épouse. Ce sont de vieux amis de la famille Géan. Nous nous rappelons de leur discrète gentillesse pour les rencontrer à « l'Épicerie Durocher » de la rue des Sables, si utile au quartier et en particulier aux personnes âgées. En 1976, tenant compte de leurs difficultés, la baignoire de la salle de bains est remplacée par une douche.

Albert décède l'année suivante et Mme BRIEL ne pouvant rester isolée est relogée par la famille GEAN dans un petit appartement du centre de Viroflay.

De juillet 1978 à décembre 1981 arrive la famille d'ARGOEUVE. C'est celle de Françoise GEAN (4^{ème} enfant des propriétaires) et de François d'ARGOEUVE qui arrivent de Cayenne avec leur première fille Cécile, qui attend une petite sœur : Amandine ! Ils honorent ainsi le vœu de Melle TROUPIN à la place de leur papa !

C'est pour eux que le garage est construit en 1978.

Nous retrouvons la famille dans nos photos de la fête de l'Association de la rue du Colonel Fabien du 21 Septembre 1980. Ils ne peuvent rester dans la maison sans l'agrandir et nous quittent en Décembre 1981 dans la perspective d'une troisième naissance : Antoine. Celui-ci, qui a maintenant 20 ans, va poursuivre prochainement ses études en Angleterre.

A partir de 1982, les conjoints GEAN confient la gestion de la maison à une agence : Clément Le Petit, de Viroflay.

SE SUCCEDENT ALORS DANS LA MAISON :

D'avril 1982 à août 1992, Audrey et Philippe FOURE. Audrey nous apporte un petit air d'Amérique, son pays natal. Pour la Fête de la rue, nous dégustons un soir, un plat composé avec Susan CLOT à la mode américaine ! Elle est traductrice et nous explique que Philippe a appris par François d'Argoeuve, au cours d'une partie de tennis, qu'il quitte sa maison et qu'elle est à louer. C'est ainsi qu'ils deviennent nos voisins et adoptent à la fois la maison et le quartier. Mais au fur et à mesure que naissent Kevin en 1985 et Andy en 1989, la maison devient si petite que Philippe doit fabriquer des meubles aux dimensions disponibles (1m60 de long) pour que les deux garçons tiennent dans la chambre ! Malgré l'exiguïté de la maison, nous dit Audrey, je réussis à y installer mon premier bureau de traductrice indépendante, encore une fois fabriqué sur mesure par Philippe (selon mon design...) et très fonctionnel !

Toute la famille participe aux activités de l'Association. Mauricette se souvient être allée jouer à la grand-mère auprès des garçons fort gentils. Kevin est actuellement en terminale avec les projets d'études d'ingénieur l'année prochaine. Andy lui, est en 4^{ème}. Nous souhaitons une bonne continuation à nos anciens voisins qui conservent des liens d'amitiés dans la rue du Colonel Fabien, d'où ils partent au mois d'août 1992, pour une maison plus spacieuse dans la ville nouvelle de SAINT-QUENTIN-en-YVELINES.

D'octobre 1992 à août 1997, Nathalie et Vincent FREYRE.

A leur tour c'est par leurs prédécesseurs, la famille Fouré, qu'ils apprennent la libération de la petite maison. Jeune couple, immédiatement charmé par elle, où Vincent nous écrit : « Notre première : fille Léa, est née exactement 9 mois après notre arrivée. Sans commentaire !! »

Ils accueillent Adrien en 1996 et partent à Bordeaux le 31 Août 1997 pour cause de mutation professionnelle. Ils nous ont écrit une lettre sympathique à l'occasion du 30^{ème} Anniversaire de l'Association le 26 septembre 1998.

D'octobre 1997 à octobre 1999, Bernard RAGUSA, cadre d'E.D.F./G.D.F. par ailleurs Directeur de l'Urgence et du Secourisme à Vélizy, de la Croix Rouge Française. Il part fréquemment le soir, après son travail, assurer des permanences de secours routiers. Comme il est bien placé pour prévenir les accidents, il attire l'attention de l'agence de Viroflay sur la nécessité de reprendre l'installation électrique, ainsi que certains équipements de la petite maison. Ce qui sera fait après son départ. Bernard garde de bons souvenirs du jardin où il avait installé une piscine d'été pour son fils qui habite maintenant avec sa Maman, rue des Marais.

Toutes ces personnes citées nous laissent un excellent souvenir et l'Association sera toujours ravie de les revoir.

Depuis le 1^{er} avril 2000, Claire et Laurent Pilo nous ont exprimé l'intérêt qu'ils portent à la maison. Après sa visite intérieure, Laurent nous fait constater un phénomène extérieur qui devrait intéresser notre Jardinier : François Besnard : dans le tronc du Catalpa pousse un Noisetier ! Quel avenir pour l'un et l'autre ?

Nous ne pouvons terminer ce long récit sans remercier Pierre Géan (qui fêtera son 90^{ème} Anniversaire le 1^{er} septembre prochain au milieu de ses 8 enfants, 22 petits enfants et 5 arrière-petits enfants)

Avec son Epouse Geneviève, ils sont toujours restés fidèles à notre association depuis sa création en 1968 et ont eu beaucoup de patience pour nous aider à rédiger cette histoire, que nous leur dédions.

Mauricette et François

A la manière de La Fontaine : « le Savetier et le Financier »

(Suite)

(Cette suite s'enchaîne sur les derniers vers de la Fable :

« (...) Rendez-moi, lui dit-il, mes chansons et mon somme,
Et reprenez vos cent écus . »)

«- Point du tout messire Grégoire :

Ce qui est donné est donné.

Vous voudrez bien me pardonner :

Je ne puis me dédire. – Hé, voire !

Mais mon sommeil, qui donc me le rendra ?

- C'est votre affaire et non la mienne.

- Non vraiment ? Qu'à cela ne tienne :

Reprenez vos écus, ou il vous en cuira :

Je n'en veux plus. – Eh, peste ! Quelle audace !

Pour un présent, me faire des menaces !

- Un présent ? Certes non, mais plutôt un marché

Car mon repos, vous l'achetâtes,

Et je n'avais point recherché

Ces écus que vous me baillâtes.

Je veux ravoïr mon bien. Rendez-le s'il vous plaît,

Et reprenez le vôtre : ainsi nous serons quittes ;

Je ne suis point trop satisfait

Du prétendu présent que vous me fîtes.

- Mais mon propre repos, qu'en faites-vous, bonhomme ?

Vous vous plaignez que votre somme

Soit troublé par mon or ? Mon labeur, par vos soins,

Etait gâté dès le matin.

Je vous ai rendu la pareille :

C'est à bon chat bon rat : vous n'avez point sujet

De me rompre ainsi les oreilles.

- Il nous faut former un projet

Qui nous satisfasse tous les deux,

Reprit le savetier, car il n'est point douteux

Que nous ne sortirons de cette mésentente

Que par un bon contrat : donc, si cela vous tente,

Reprenez vos écus. Vous me les garderez ;

En vos mains je les laisse en gage :

Sans les avoir, je les aurai.

Pour moi, en retour, je m'engage

A ne plus rien que fredonner

Mes ritournelles par le nez.

Paix donc entre nous. En revanche,

Je vous apprendrai mes chansons,

ET, s'il vous plaît, chaque dimanche,

Nous chanterons à l'unisson. »

Pierre TABOURIER

TARTE « façon » TATIN

Fournitures pour 6-8 personnes :

- 200 gr de sucre semoule
- 50 gr de beurre en petits morceaux
- 1 kg de pommes environ, de préférence Reine des Reinettes ou Canada ou Golden
- pâte brisée ou feuilletée

Prenez un moule à tarte ; disposez sur tout le fond 200 gr de sucre semoule, 50gr de beurre en petits morceaux.

Aspergez avec un peu d'eau froide.

Epluchez les pommes ; coupez-les en deux dans la hauteur ; enlevez le cœur et les pépins.

Disposez les demi couronnes à plat sur le côté arrondi.

Posez les moule sur le feu jusqu'à ce que le caramel commence à dorer.

Régalez le feu et remuez le moule de façon à ce que le caramel se répartisse sur toute la surface.

Retirez du feu et disposez sur les pommes l'abaisse de pâte feuilletée ou brisée, très mince, en rentrant le bord de la pâte à l'intérieur du moule.

Mettez le moule à four chaud environ une demi-heure en surveillant que le sirop (caramel + jus de pommes) ne déborde pas.

Retirez du four dès que la pâte est cuite.

Au sortir du four, posez un grand plat sur le moule comme un couvercle.

Saisissez l'ensemble avec un torchon et retournez le tout.

Soulevez le moule ... Apparaît alors la tarte luisante, dorée, parfumée ...

A consommer chaude ou tiède, sans modération.

Bon appétit à tous !

A.M. TOULGOAT